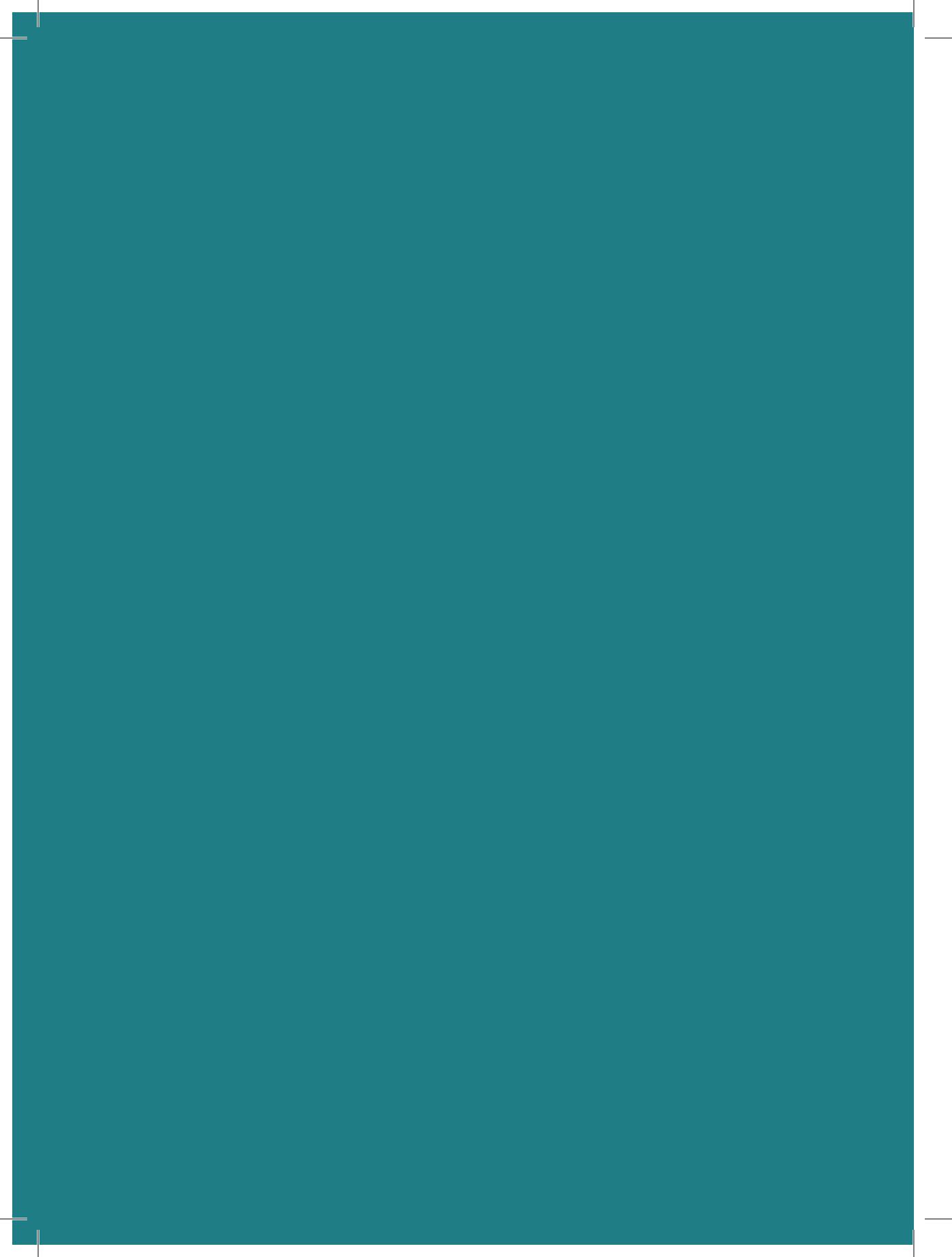


Comp
oser
avec le
patri
moine

Troyes
Châlons-en-Champagne
Chooz
Pourcy
Avirey-Lingey
Pourcy
Châlons-en-Champagne
Joinville
Troyes
Charleville-Mézières
Chooz
Joinville
Chooz
Pourcy
Troyes
Germaine
Germaine
Joinville
Charleville-Mézières
Chooz
Pourcy
Germaine
Chooz
Châlons-en-Champagne



Préambule

En Champagne-Ardenne, comme dans toutes les régions, notre patrimoine a une valeur monumentale, esthétique, sentimentale ou tout simplement d'usage. Lorsqu'il arrive qu'un bâtiment les recèle, en tout ou partie, on a alors le devoir de les préserver.

Nous sommes tous témoins de sa conservation, de sa dégradation. On ne peut plus revenir en arrière, mais on peut comprendre et entreprendre avec ce qui existe.

L'architecte met toute son énergie, sa connaissance, son audace, pour le sauvegarder, le réhabiliter, le restaurer, l'embellir, le restructurer, le transformer et l'étendre.

L'architecte peut alors tout recommencer, effacer l'outrage du temps, redonner un nouveau sens à un intérieur, un édifice, un lieu, un paysage.

Il se met au travail et imagine, ordonne, organise, compose avec l'histoire, une suite qui se prolonge, une sorte de renaissance, et bien plus encore, un avenir qui s'écrit avec de nouvelles ambitions, de nouvelles fonctions en accord avec notre temps.

Voici au travers d'exemples régionaux combien l'osmose entre le patrimoine et l'architecture contemporaine a du sens.

L'exposition « Composer avec le Patrimoine » a été possible grâce aux soutiens associés de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne (aujourd'hui DRAC - Grand Est) et de l'Ordre Régional des Architectes de Champagne-Ardenne.

L'exposition « Composer avec le Patrimoine » a fait l'objet d'un palmarès dont le jury était :

- Gaëlle Perraudin, chef de service, architecte des bâtiments de France, service territorial de l'architecture, patrimoine des Vosges
- Alexandra Georgescu Paquin, chercheuse en architecture à Barcelone, chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain
- Michel Spitz, architecte, agence MSA à Colmar, enseignant à l'école d'architecture de Strasbourg.
- Marc Verdier, architecte urbaniste, agence Verdier-Tappia à Nancy, enseignant à l'école d'architecture de Nancy.

Giovanni Pace

ma

maison de l'architecture
Champagne-Ardenne

La transformation du patrimoine, une philosophie durable

En 2015, près de 325 millions de tonnes de déchets ont été produits en France dont 70% issus du secteur du BTP (13% pour le bâtiment seul) 69 % des déchets du BTP sont recyclés.

Le Programme de prévention des déchets 2014-2020 est un pas vers l'atteinte des objectifs du Parlement européen de réduction de 70% du gaspillage grâce au recyclage, à la réutilisation et à la récupération avant 2020.

Le thème de ce palmarès, « Composer avec le patrimoine », met en valeur des interventions architecturales sensibles à l'existant et qui s'inscrivent dans une philosophie durable au point de vue environnemental et symbolique.

Il est désormais impératif, au XXI^e siècle, de privilégier des solutions au service d'un aménagement durable du territoire, réduisant l'étalement urbain ainsi que le gaspillage et les coûts liés aux démolitions et aux nouvelles constructions.

Mais au-delà de la question environnementale, la transformation du patrimoine représente autant un geste civique que créatif. Pour les architectes, le défi est à la fois de respecter la valeur historique d'un lieu, et aussi d'explorer les possibilités créatives pour le garder actuel et pertinent.

Symboliquement, ces insertions architecturales peuvent aussi révéler des aspects identitaires d'un bâtiment ancien, récupérer des traces historiques, réaffirmer une histoire peut-être oubliée en la faisant résonner dans notre présent.

Intervenir sur le patrimoine, c'est surtout révéler le regard qu'une société porte sur elle-même dans son rapport à la mémoire, sur les choix de protection et d'intervention, sur ce qu'elle décide de transmettre.

Il s'agit, dans ce palmarès, de démontrer que le patrimoine peut se révéler un véritable moteur de création architecturale du quotidien.

“Composer avec
le patrimoine,
c’est s’accorder
avec l’héritage.”

Éric Lenoir architecte

“Composer avec le patrimoine
c’est intégrer, s’inspirer, écouter,
être contextuel, créer des
rapports, inventer des nouvelles
situations, s’opposer parfois,
mais surtout ne pas copier.”

Colomès-Nomdedeu architectes

“Composer avec le
patrimoine, c’est inventer
la suite d’une histoire.”

Grzeszczak-Rigaud Architectes

“Composer avec le patrimoine,
c’est le destin de l’architecte”

Hérard & da Costa Architectes

Intervenir dans l'existant

Toute nouvelle construction s'insère dans un contexte existant, qu'il soit culturel ou naturel : un bâtiment, un parc, une zone historique, ou encore des éléments de tracé ancien, etc.

Les interventions qui composent avec le patrimoine se positionnent délibérément par rapport à cet élément, en choisissant par exemple de rester dans la sauvegarde la moins interventionniste possible, ou encore d'y ajouter une touche clairement contemporaine.

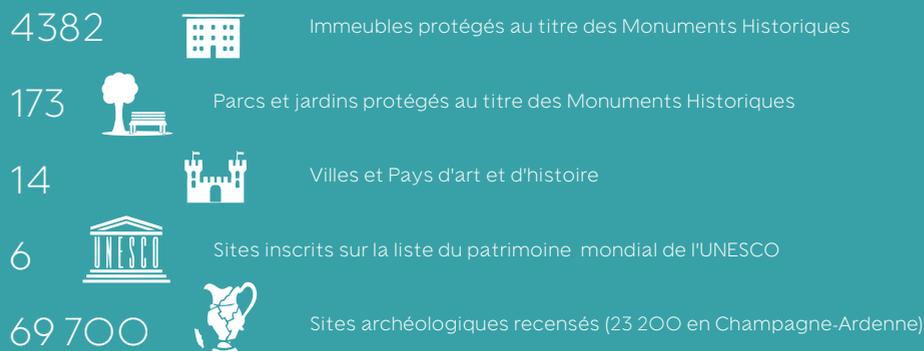
L'architecture contemporaine peut se poser en véritable lien entre le passé et le présent en répondant à des besoins pragmatiques : adapter la valeur d'usage de l'existant en accord avec un mode de vie contemporain ou des exigences sécuritaires, reconverter ou requalifier un espace désuet, etc.

Il en résulte ainsi une abondance de termes reliés à la conservation du patrimoine pour décrire ces opérations architecturales qui, parfois, se recourent et portent à confusion (voir catégories page 6).

Ce type d'intervention est difficile à normaliser avec des critères fixes, car chaque culture entretient un rapport différent avec les traces du passé : plus fréquentes en Italie, ces interventions sont plus subtiles et intégrées en Espagne, et doivent composer en France avec les différentes mesures de protection.

En France, 44 318 Immeubles étaient protégés au titre des Monuments Historiques en 2014.

Région Alsace – Champagne-Ardenne – Lorraine (Grand Est) 2016 :



Préservation et création dans l'«harmonie»

La transformation d'édifices existants est devenue un enjeu au XX^e siècle, même si le réemploi et la réutilisation de monuments se pratiquent depuis plus de 2000 ans. Entre la conservation à outrance et la tabula rasa moderniste, dès les années 1950, des postures ralliant la préservation et la création ont fait leur place en Europe, préconisant la découverte des strates tout en ajoutant une empreinte contemporaine dans un contraste de formes et de matériaux.

Mais les interventions contemporaines peuvent aussi être considérées comme une menace à l'intégrité du patrimoine. En 2005, en réaction contre la construction d'un pont contemporain près de la ville historique de Vienne, l'UNESCO a développé le concept de « Paysage Urbain Historique » dans le Mémorandum de Vienne, en y proposant une approche intégrée en définissant des critères d'intervention : forme, style, matériaux, etc.

Il est cependant difficile d'appliquer des critères d'interventions identiques à chaque lieu, dont les contextes stratifiés et l'histoire dirigent le projet, appelant à une « sensibilité » d'intervention. Composer avec le patrimoine reste donc un sujet à débats, portant souvent sur le cas par cas.

« Composer avec le patrimoine », c'est la combinaison de différents éléments pour former un tout harmonieux, tel que défini dans la Charte de Washington sur la sauvegarde des villes historiques :

« Au cas où il serait nécessaire d'effectuer des transformations d'immeubles ou d'en construire de nouveaux, toute adjonction devra respecter l'organisation spatiale existante, notamment son parcellaire et son échelle, ainsi que l'imposent la qualité et la valeur d'ensemble des constructions existantes. L'introduction d'éléments de caractère contemporain, sous réserve de ne pas nuire à l'harmonie de l'ensemble, peut contribuer à son enrichissement ».

Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques (Charte de Washington), 1987. ICOMOS, article 1

Catégories et localisation

Depuis les années 1990, le patrimoine subit une extension notable autant dans son acceptation qualitative et sémantique (patrimoine monumental, génétique, botanique, balnéaire, industriel, bâti, culturel, naturel...), mais aussi spatiale (du monument au paysage urbain historique, en passant par les centres historiques) et chronologique (patrimoine moderne).

Cette culture du « présentisme », selon François Hartog, provoque la fixation du passé dans un conservatisme vide de sens afin de conjurer l'angoisse du futur.

Cependant, grâce à des interventions telles que présentées dans cette exposition, l'architecture contemporaine s'insère dans l'existant dans

un équilibre qui respecte à la fois le passé – qu'il s'agisse du bâtiment, du tracé historique ou du paysage – et les besoins actuels. Un sens contemporain est réintroduit dans le passé.

Dans ce palmarès, les patrimoines diversifiés se trouvent représentés non seulement à travers des édifices historiques ou industriels, mais aussi des zones protégées, des secteurs naturels, des tracés urbains, ou encore des bâtiments plus ordinaires, comme des habitations. Les projets lauréats sont distribués en quatre catégories.

Ces projets couvrent la période d'après 2000, qui représente le rapport actuel de la société française avec ses traces ainsi que ses projets d'avenir.

Restauration

Conservation, sauvegarde

protection
préservation
entretien
maintenance
réparation, soin
réfection
consolidation
restitution
rétablissement
continuation
reconstruction
recréation
achèvement
restauration inventive
régénération
résurrection

Programme, affectation conservé

Rénovation

Aménagements, transformations

restructuration
réhabilitation
modernisation
recomposition
adaptation
amélioration
réinterprétation
transposition
transfiguration
restauration créative,
critique,
pédagogique,
inventive
parachèvement
destruction
compléter
valorisation
mise en scène
animation

Programme, affectation conservé

Extension

Aménagements, transformations

création
addition
adjonction
greffe
prolongement
annexion
agrandissement
raccordement
achèvement

Programme, affectation conservé ou modifié

Reconversion

Aménagements, transformations

réemploi
réutilisation
réaménagement
réhabilitation
réaffectation
redistribution
récupération
requalification
recyclage
réinvestissement
adaptation
détournement

Programme, affectation modifié

Dominique Rouillard (2006). *Architectures contemporaines et monuments historiques: guide des réalisations en France depuis 1980*. Paris: Le Moniteur, p.172

“Composer avec le
patrimoine, c’est jouer
avec les existants pour
enrichir le projet.”

Agence Geoffroy Architectes

“Composer avec le
patrimoine, c’est mélanger
les imaginaires.”

Jean Paul Bonnemaïson Architecte

“Composer avec le patrimoine, à l’aide d’un
vocabulaire architectural contemporain,
c’est contribuer à la sédimentation de
l’histoire. Celle d’un bâtiment, d’un lieu,
d’une ville où chaque couche a sa place et
sa raison d’être, quelle que soit son époque.
Le dialogue qui s’instaure entre elles forme
alors un tout harmonieux et adapté à
son usage qui, lui, appartient à son temps.”

Hervé Elleni et Bernard Figiel architectes

Catégorie 1 : Réhabilitation/Extension de bâtiments publics

- 1 **Piscine des Thiolettes**
Reims
Giovanni Pace Architecte
- 2 **Lycée Sévigné**
Charleville-Mézières
Thiénot/Ballan,
Atelier Matières d'Architecture
- 3 **Lycée Philippe Lebon**
Joinville
Giovanni Pace Architecte
- 4 **Cirque de Châlons-en-Champagne**
Châlons-en-Champagne
Grzeszczak Rigaud Architectes
- 5 **Clocher de l'église Sainte-Thérèse**
Châlons-en-Champagne
Grzeszczak Rigaud Architectes
- 6 **École du 14 juillet**
Troyes
Elleni & Figiel Architectes

Catégorie 2 : Reconversion de bâtiments industriels ou d'activités

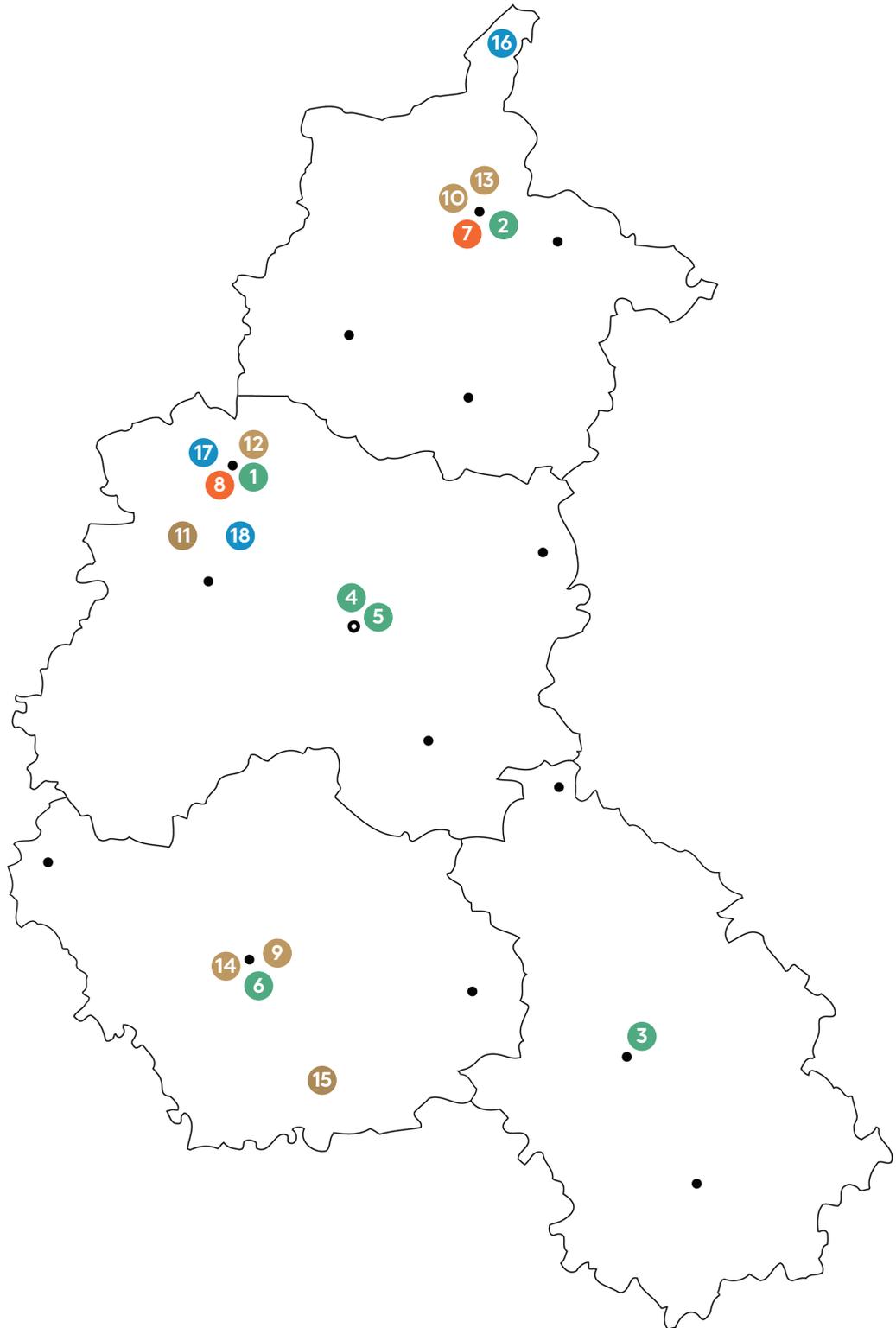
- 7 **Bâtiment industriel en atelier
pour PME et PMI**
Charleville-Mézières
Atelier Matières d'Architecture
- 8 **Réhabilitation d'un ancien
entrepôt en appartement**
Reims
P+S Architectes

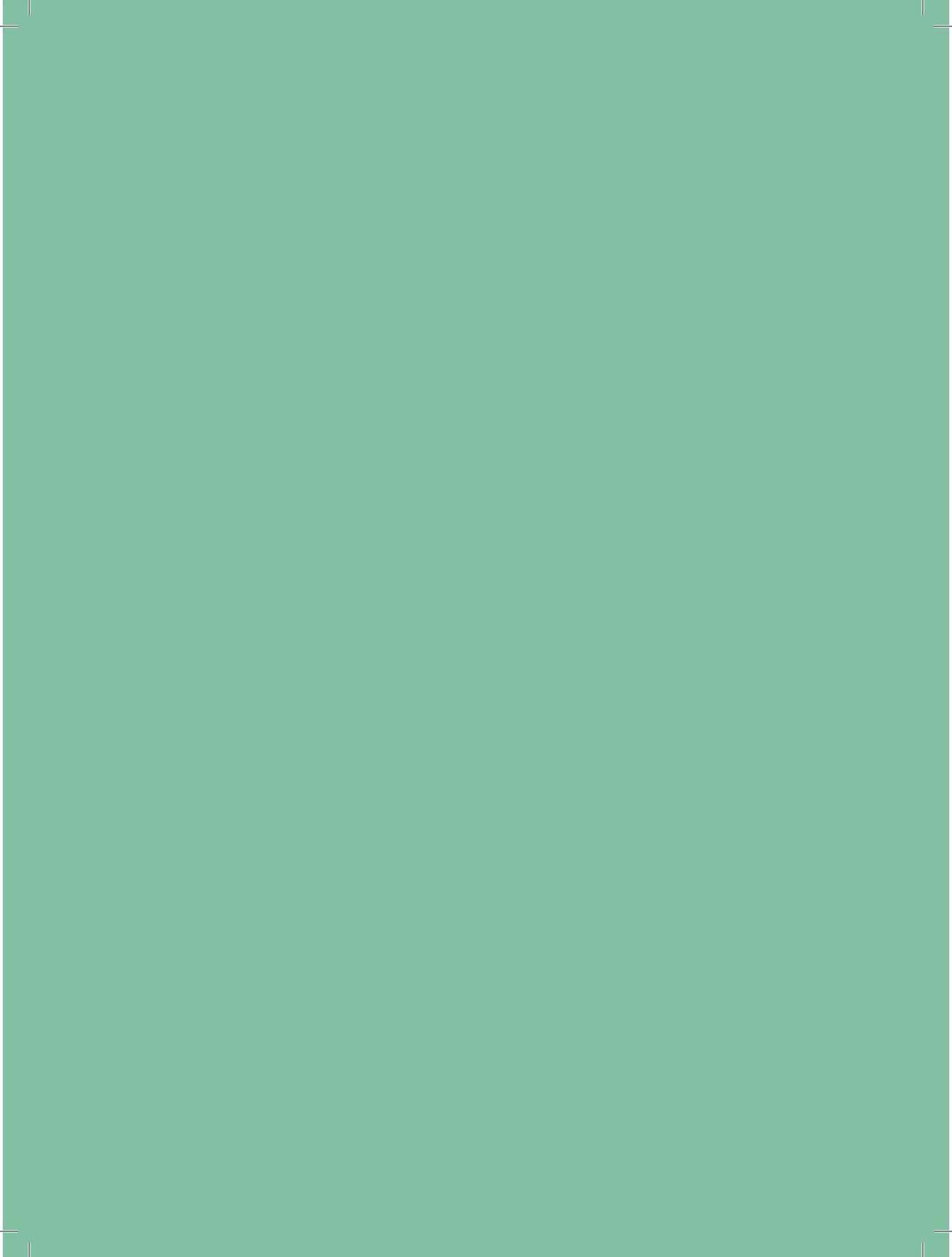
Catégorie 3 : Aménagement et construction en secteur sensible naturel ou urbain

- 9 **Logements étudiants
sur le campus de Troyes**
Troyes
Colomès-Nomdedeu Architectes,
Espace concept
- 10 **Maison zinc**
Charleville-Mézières
Eric Lenoir Architecte
- 11 **Préau au Parc Naturel Régional
de la Montagne de Reims**
Pourey
Giovanni Pace Architecte
- 12 **Maison de quartier « Les trois piliers »**
Reims
Jean Paul Bonnemaïson Architecte
- 13 **Marché couvert**
Charleville-Mézières
Atelier Matières d'Architecture,
P. Landauer, J-M Weil
- 14 **École de la Corne de Cerf**
Troyes
Elleni & Figiel Architectes
- 15 **Piscine sur pilotis**
Avirey-Lingey
Hérard & da Costa Architectes

Catégorie 4 : Réhabilitation/ transformation de logements

- 16 **Résidence logement**
Chooz
Atelier Matières d'Architecture
- 17 **Extension « Mlle H »**
Reims
Aurore Dudevant Architecte
- 18 **Extension d'un pavillon**
Germaine
Agence Geoffroy Architectes





Réhabilitation/ extension de bâtiments publics

La réhabilitation (ou réanimation) d'un bâtiment lui donne un nouveau souffle en l'adaptant aux exigences actuelles afin d'éviter sa désuétude. Changeant ou non sa fonction, les transformations conservent les structures et caractéristiques principales, sources de la création.

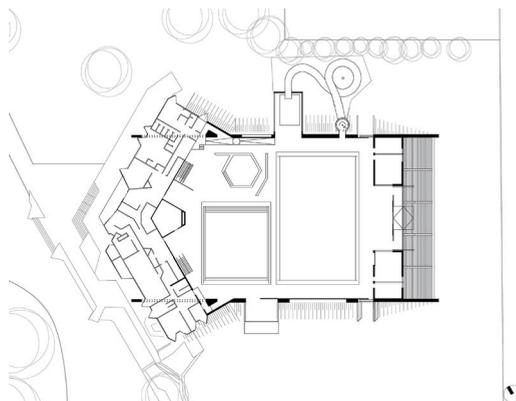
La réhabilitation peut provenir d'un besoin de modernisation, comme l'école du 14 juillet à Troyes, la piscine des Thiolettes à Reims ou encore le cirque à Châlons-en-Champagne. Mais si la posture de réhabilitation du cirque se situe davantage dans la conservation du patrimoine et la restitution de ses caractéristiques existantes en toute discrétion, l'intervention à la piscine des Thiolettes rend hommage à la toile amovible qui la distinguait en modernisant son système et ses matériaux, inscrits dans leur contemporanéité.

La réhabilitation et l'extension, lorsqu'elles sont faites dans un langage contemporain clair, plongent le bâtiment dans un nouveau cycle symbolique; en plus d'utiliser l'existant comme base solide à respecter, elles démontrent une culture actuelle dans le choix des ajouts et le style d'extension. Une certaine continuité de l'édifice ou du tissu urbain est quand même poursuivie, tout comme dans les extensions. Celles-ci se posent en situation cumulative, souvent dans des lieux où les époques se succèdent dans la construction, comme aux lycées Sévigné (labellisé patrimoine XX^e siècle) et Philippe le Bon.

Les patrimoines représentés dans les projets primés sont diversifiés, incluant le patrimoine moderne (lycée Sévigné, piscine des Thiolettes), ou encore sous la forme de l'ajout d'un clocher à l'église de Sainte-Thérèse pour remplacer celui des années 1960. Ce nouveau clocher agit comme un signe, qui attire l'attention sur ce patrimoine reconnu depuis peu, tout en le plongeant au XXI^e siècle.

Piscine des Thiolettes

Reims



ARCHITECTES : Giovanni Pace architecte
MAÎTRE D'OUVRAGE : Ville de Reims

LIEU : 79 avenue de l'Europe, Reims, 51100
DATE DE RÉCEPTION : 2003
BUREAU D'ÉTUDE : Corebat
SURFACE UTILE : 1 700 m²
COÛT DES TRAVAUX : 1 667 738 € HT





Lycée Sévigné

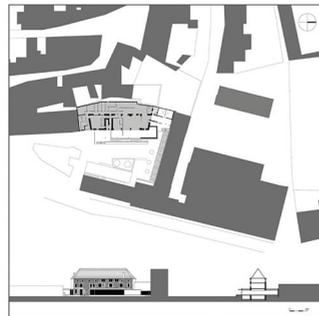
Charleville-Mézières



ARCHITECTES : Thienot/Ballan (mandataires),
Atelier Matières d'Architecture
MAÎTRE D'OUVRAGE : Conseil Régional
de Champagne-Ardenne

LIEU : Rue Sévigné, Charleville-Mézières, 08000
DATE DE RÉCEPTION : 2008
SURFACE UTILE : 6 750 m²
COÛT DES TRAVAUX : 6 500 000 € HT







Lycée Philippe Lebon

Joinville

ARCHITECTES : Giovanni Pace architecte
MAÎTRE D'OUVRAGE : Région Champagne-Ardenne

LIEU : 11 Rue de Sprendlingen, Joinville, 52300

DATE DE RÉCEPTION : 2002

BUREAU D'ÉTUDE : Trigo Ingénierie

SURFACE UTILE : 1 002 m²

COÛT DES TRAVAUX : 1 223 700 € HT



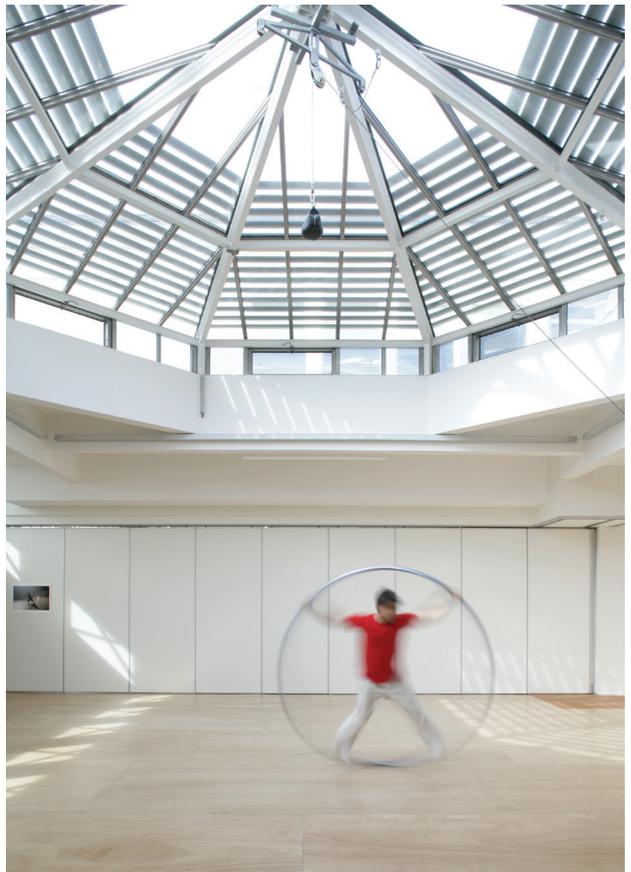
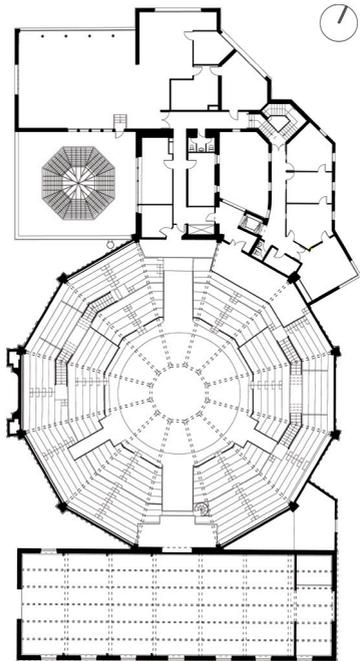
Cirque

Châlons-en-Champagne

ARCHITECTES : Grzeszczak Rigaud Architectes, Daniel Juvenelle
MAÎTRE D'OUVRAGE : Ville de Châlons-en-Champagne

LIEU : Rue du Cirque, Châlons-en-Champagne, 51000
DATE DE RÉCEPTION : 2011
BUREAU D'ÉTUDE : structures : Structures et Systèmes ;
fluides : asciste ing ; électricité : Betelec ; économie : Prima
SURFACE UTILE : 2 810 m²
COÛT DES TRAVAUX : 3 100 000 € HT







Clocher de l'église Sainte-Thérèse *Châlons-en-Champagne*

ARCHITECTES : Grzeszczak Rigaud Architectes

MAÎTRE D'OUVRAGE : Association diocésaine

LIEU : Rond point Bagatelle, Châlons-en-Champagne, 51000

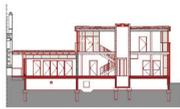
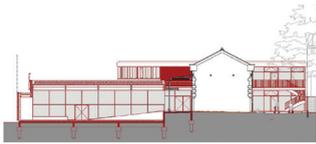
DATE DE RÉCEPTION : 2010

BUREAU D'ÉTUDE : Structures et Systèmes ; ingénieur : Bruno
Françoise ; préfabrication béton et pose : La Marnaise

SURFACE UTILE : 2 m²

COÛT DES TRAVAUX : 92 000 € HT





ARCHITECTES : Hervé Elleni et Bernard Figiel, architectes

MAÎTRE D'OUVRAGE : Ville de Troyes

LIEU : Rue Charles Gros, Troyes, 10000

DATE DE RÉCEPTION : 2011

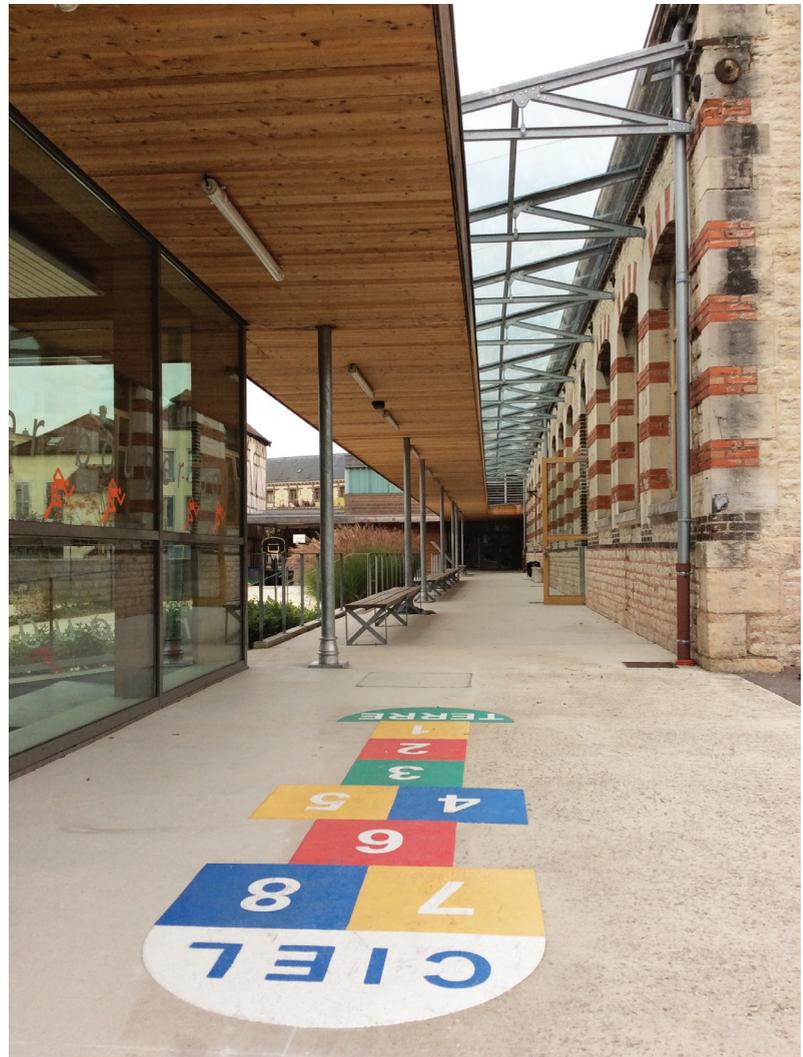
SURFACE UTILE : 1 465 m²

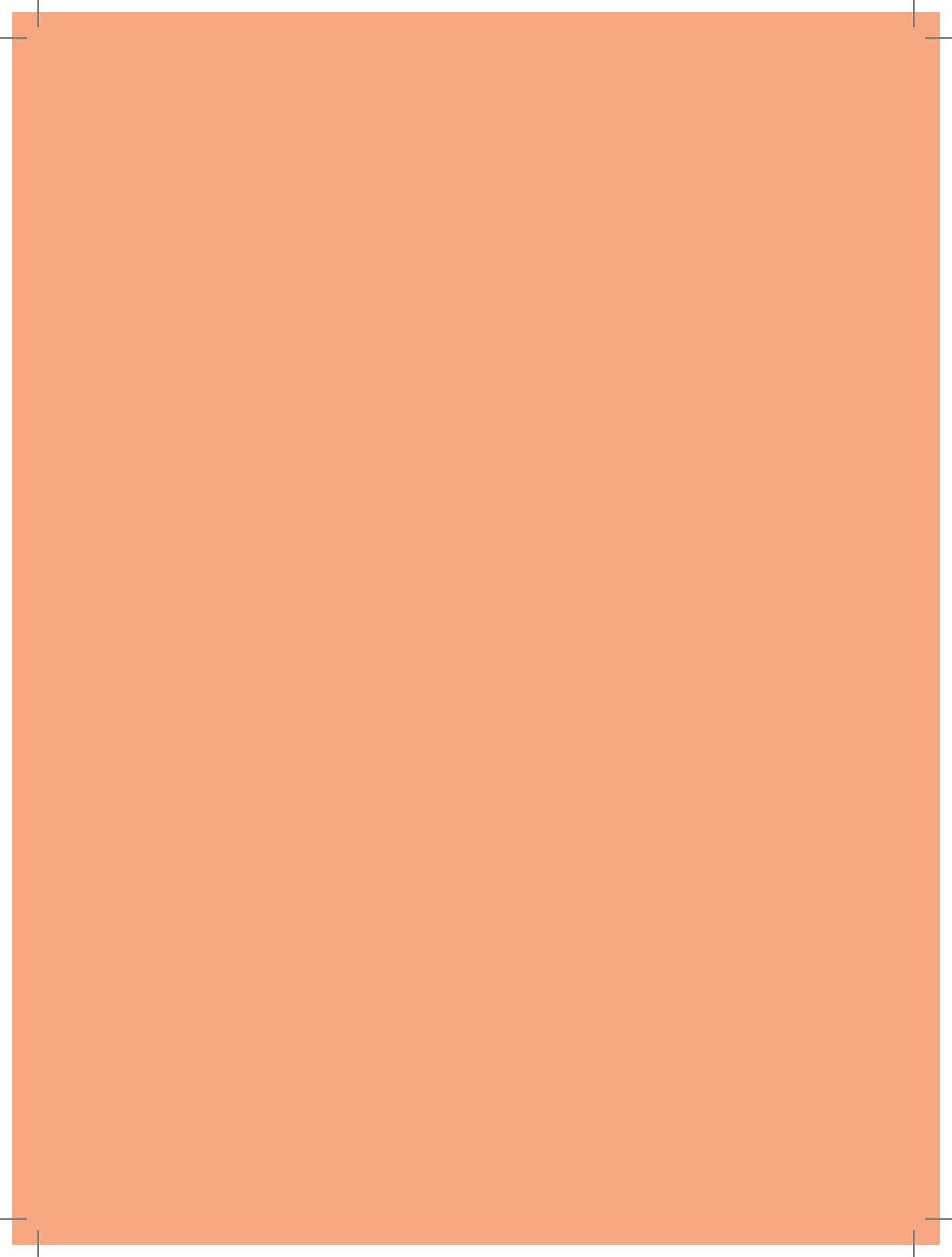
COÛT DES TRAVAUX : 1 945 000 € HT





École du 14 juillet *Troyes*





Reconversion de bâtiments industriels ou d'activité

La reconnaissance du patrimoine industriel, émergeant comme champ d'étude en France dès les années 1970 avec l'archéologie industrielle, se concrétise dès la décennie suivante avec la reconversion de ces équipements qui, suite à la désindustrialisation, se transforment en friche.

Selon Jean-Yves Andrieux, deux attitudes se démarquent quant à son traitement : l'attitude pragmatique et technique, adoptée par les Britanniques et les Américains, et l'attitude conceptuelle, adoptée par les Français et les latins.

L'architecture industrielle a changé le paysage urbain, souvent avec des structures de masse, et représente un défi formel et créatif quant à un nouvel usage et sa transformation. Pour répondre à des nouveaux besoins, les reconversions se sont orientées vers des usages culturels, commerciaux ou d'habitation.

D'abord, les reconversions se sont concentrées sur un usage culturel, comme des centres d'exposition, des bibliothèques,

archives et musées, comme à la gare d'Orsay (Gae Aulenti, 1986). Les reconversions en bâtiments scolaires ont aussi eu lieu, comme l'usine d'air comprimé S.U.D.A.C. à Paris, où loge l'école nationale d'architecture Paris-Val de Seine depuis 2007.

Le patrimoine industriel représente aussi un potentiel de développement local. Les projets des lauréats représentent des reconversions qui répondent à des besoins locaux. La reconversion en atelier pour PME et PMI à Charleville-Mézières s'implique dans le développement économique local, en s'intégrant dans le projet de transformation de la friche industrielle Bekaert en parc d'activités du Val de Vence (PAVV) qui répond à la demande des entreprises.

La conversion de structures industrielles en logements a connu un engouement dans les années 1980-1990 avec les transformations en lofts. Les anciens hangars et entrepôts ouvrent des possibilités structurelles, comme le projet primé pour la transformation d'un ancien entrepôt en appartements à Reims.



Bâtiment industriel en atelier pour PME et PMI *Charleville-Mézières*



ARCHITECTES : Atelier Matières
d'Architecture - F. Denisart
MAÎTRE D'OUVRAGE : SEAA

LIEU : Parc d'activités du Val de Vence,
Charleville-Mézières, 08000

DATE DE RÉCEPTION : 2013

BUREAU D'ÉTUDE : Arnould BE

SURFACE UTILE : 5 186 m²

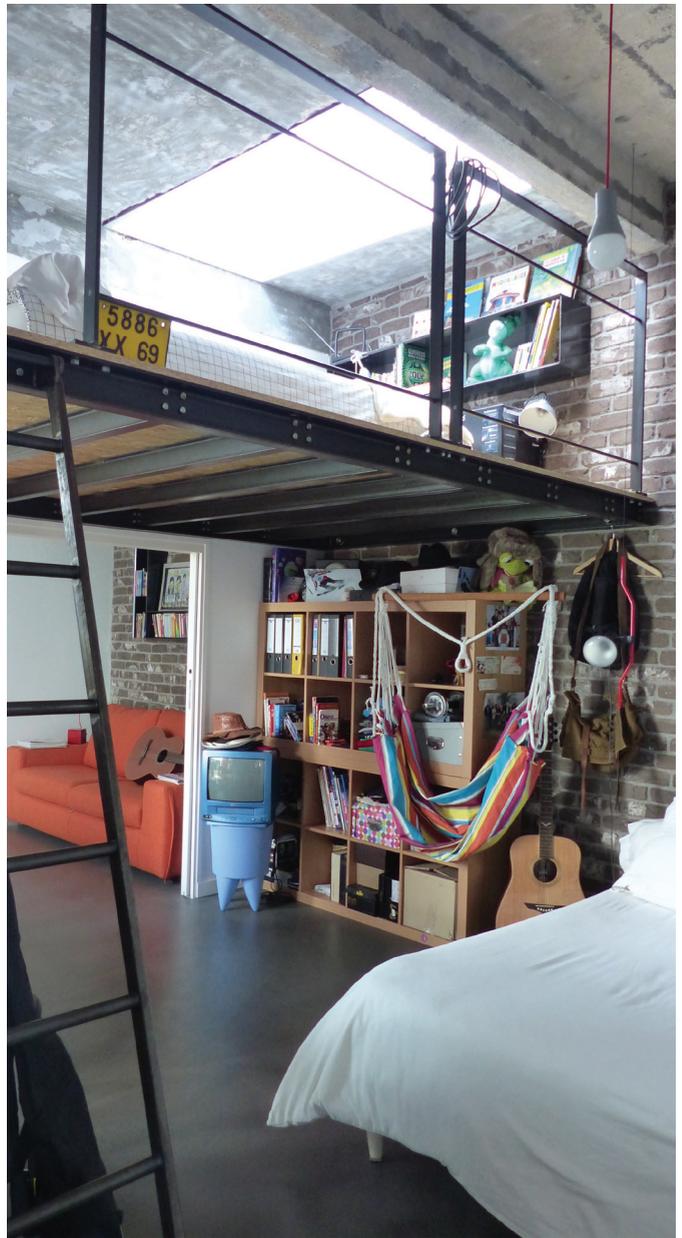
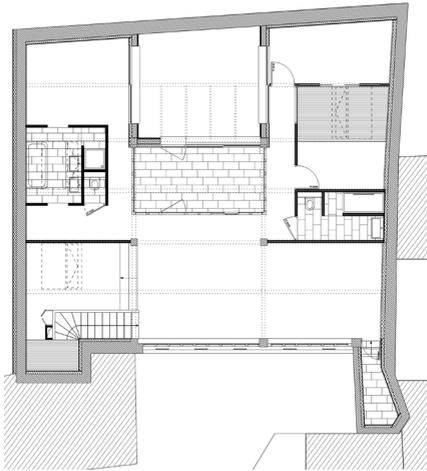
COÛT DES TRAVAUX : 3 490 520 € HT

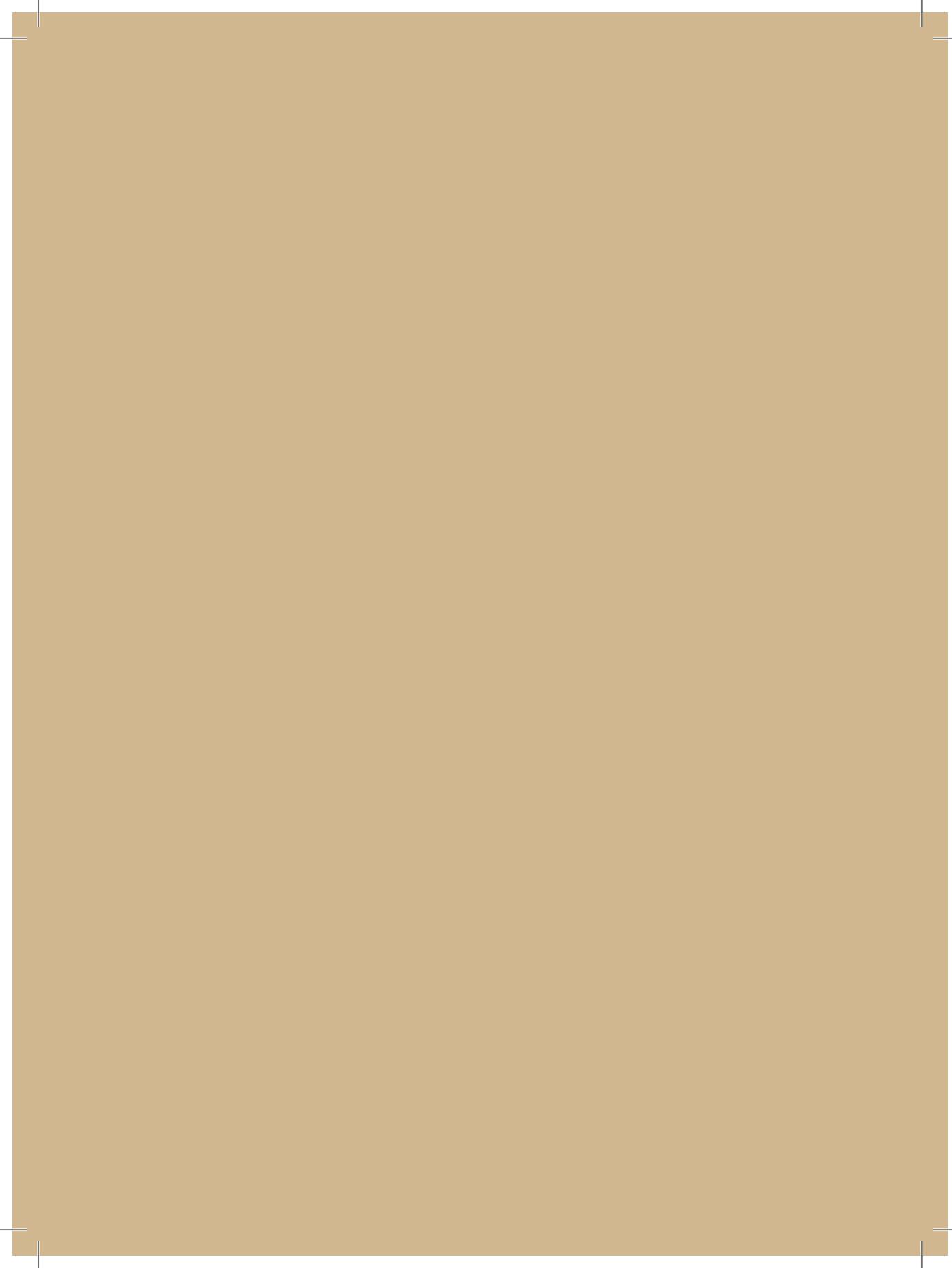


Réhabilitation d'un ancien entrepôt en appartement *Reims*

ARCHITECTES : P+S
MAÎTRE D'OUVRAGE : Privé

LIEU : Reims, 51100
DATE DE RÉCEPTION : 2013
BUREAU D'ÉTUDE : Arnould BE
SURFACE UTILE : 170 m²
COÛT DES TRAVAUX : 270 000 € HT





Aménagement et construction en secteur sensible naturel ou urbain

Les secteurs sensibles suivent l'élargissement de la notion de patrimoine : du monument aux paysages urbains historiques, en passant par les centres historiques et le patrimoine naturel. Selon la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel adoptée par l'UNESCO en 1972, le patrimoine naturel peut être considéré autant pour ses qualités esthétiques, scientifiques ou du point de vue de la conservation. Mais, par la notion de paysage, la Convention de Florence (2000) diffuse les frontières entre nature et culture, ce qui permet d'aborder de façon globale l'environnement patrimonial.

Le préau au parc de Commétreuil, dans le parc naturel régional de la Montagne à Reims, s'insère en toute discrétion dans son environnement naturel, que les visiteurs peuvent apprécier lors de leur présence dans cette halte. Aussi, la piscine sur pilotis à Avirey-Lingey s'intègre dans un paysage culturel mixte, où le bâti rencontre la nature.

L'aménagement et les transformations en secteur sensible représentent un défi pour les architectes, qui doivent jongler avec les différentes restrictions tout en tentant d'innover : ZPPAUP (zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysage), secteurs sauvegardés, périmètres des sites et monuments classés, centres historiques... Il s'agit d'être créatif dans la contrainte, et c'est aussi grâce à l'appui de

l'Architecte des Bâtiments de France que des projets comme la Maison Zinc peuvent voir le jour.

Le défi de ces interventions se situe donc non seulement dans le respect du bâtiment, mais dans la succession de ses couches historiques, du tracé dans lequel il s'inscrit et de son rôle global dans la ville.

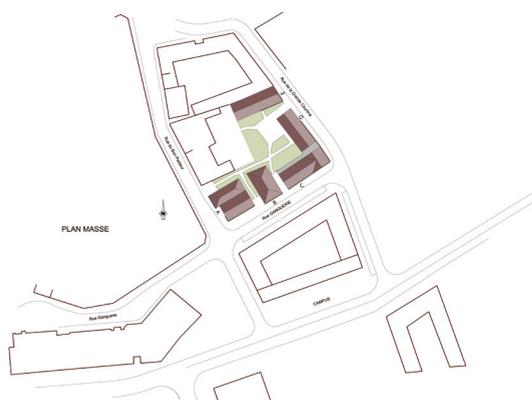
Différentes stratégies sont utilisées : par exemple, le projet de logements étudiants sur le campus de Troyes évoque, en plus des liens avec les caractéristiques existantes physiques (morphologie, espaces, etc.), une approche phénoménologique, avec les ambiances et les sensations. La maison de quartier « Les Trois Piliers » à Reims utilise les matériaux comme lien avec l'existant; le marché couvert à Charleville-Mézières se préoccupe de s'intégrer dans son contexte avec une hauteur équilibrée et une transparence des matériaux. Cette transparence est aussi privilégiée par l'école Corne de Cerf à Troyes.

Ces exemples actualisent leur environnement, bâti ou naturel, en s'inspirant de l'existant pour créer dans ces apparentes limites qui deviennent moteur de création. L'ajout contemporain permet de retisser des liens pour favoriser la compréhension d'un ensemble donné ou d'un tracé historique, ou encore de requalifier un lieu, comme dans le marché couvert.





Logements étudiants sur le campus *Troyes*



ARCHITECTES : Colomès-Nomdedeu architectes,
Espace concept

MAÎTRE D'OUVRAGE : Troyes Habitat

LIEU : Rue de la Grande Courtine, Troyes, 10000

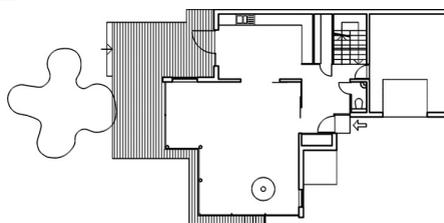
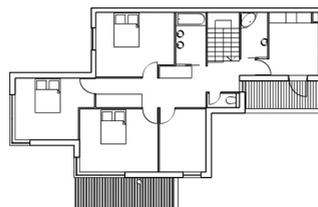
DATE DE RÉCEPTION : 2011

SURFACE UTILE : 1 750 m²

COÛT DES TRAVAUX : 2 500 000 € HT





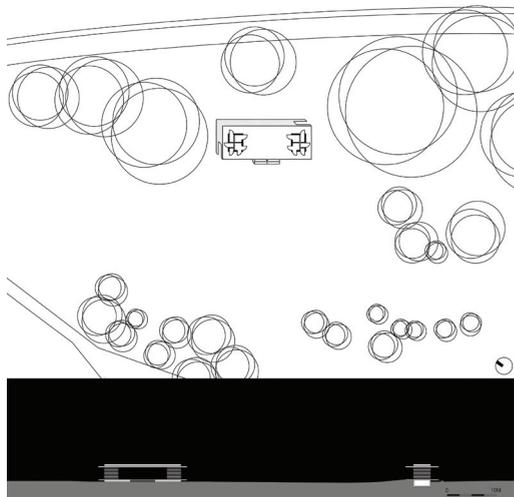


Maison zinc

Charleville-Mézières

ARCHITECTE : Éric Lenoir
MAÎTRE D'OUVRAGE : privé

LIEU : Cours Briand, Charleville-Mézières, 08000
DATE DE RÉCEPTION : 2006
SURFACE UTILE : 220 m²
COÛT DES TRAVAUX : 265 000 € HT





Préau au Parc Naturel Régional de la Montagne de Reims

Pourcy

ARCHITECTES : Giovanni Pace architecte

MAÎTRE D'OUVRAGE : Parc Naturel Régional
de la Montagne de Reims

LIEU : Maison du Parc, Chemin
de Nanteuil, Pourcy, 51480

DATE DE RÉCEPTION : 2003

BUREAU D'ÉTUDE : Tecbois

SURFACE UTILE : 120 m²

COÛT DES TRAVAUX : 120 000 € HT

Maison de quartier « Les trois piliers » *Reims*

ARCHITECTES : Jean Paul Bonnemaïson
MAÎTRE D'OUVRAGE : Ville de Reims

LIEU : 31 Rue Pontgivart, Reims, 51100
DATE DE RÉCEPTION : 2009
SURFACE UTILE : 818 m²
COÛT DES TRAVAUX : 2 220 745 € HT







Marché couvert

Charleville-Mézières

ARCHITECTES : Atelier Matières d'Architecture -
Frédéric Denisart, Paul Landauer, Jean-Marc Weil
MAÎTRE D'OUVRAGE : Ville de Charleville-Mézières

LIEU : Rue du Daga, Charleville-Mézières, 08000
DATE DE RÉCEPTION : 2006
BUREAU D'ÉTUDE : Egis Aménagement
SURFACE UTILE : 850 m²
COÛT DES TRAVAUX : 2 380 000 € HT



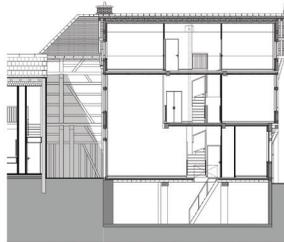


École de la Corne de Cerf

Troyes

ARCHITECTES : Hervé Elleni et Bernard Figiel, architectes
MAÎTRE D'OUVRAGE : Association des 15/20 + Collège Saint Bernard

LIEU : Troyes, 10000
DATE DE RÉCEPTION : 2007
SURFACE UTILE : 330 m²
COÛT DES TRAVAUX : 374 000 € HT



Coupes sur les logements



Coupes sur les salles de classes



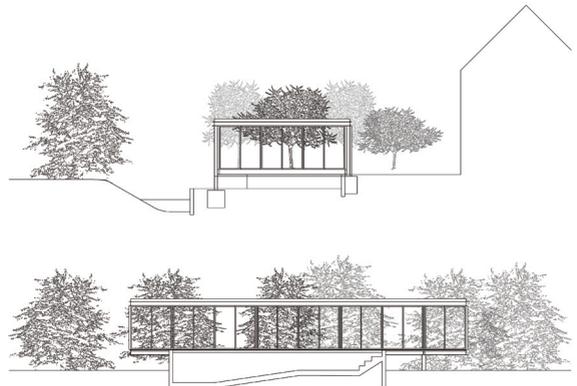


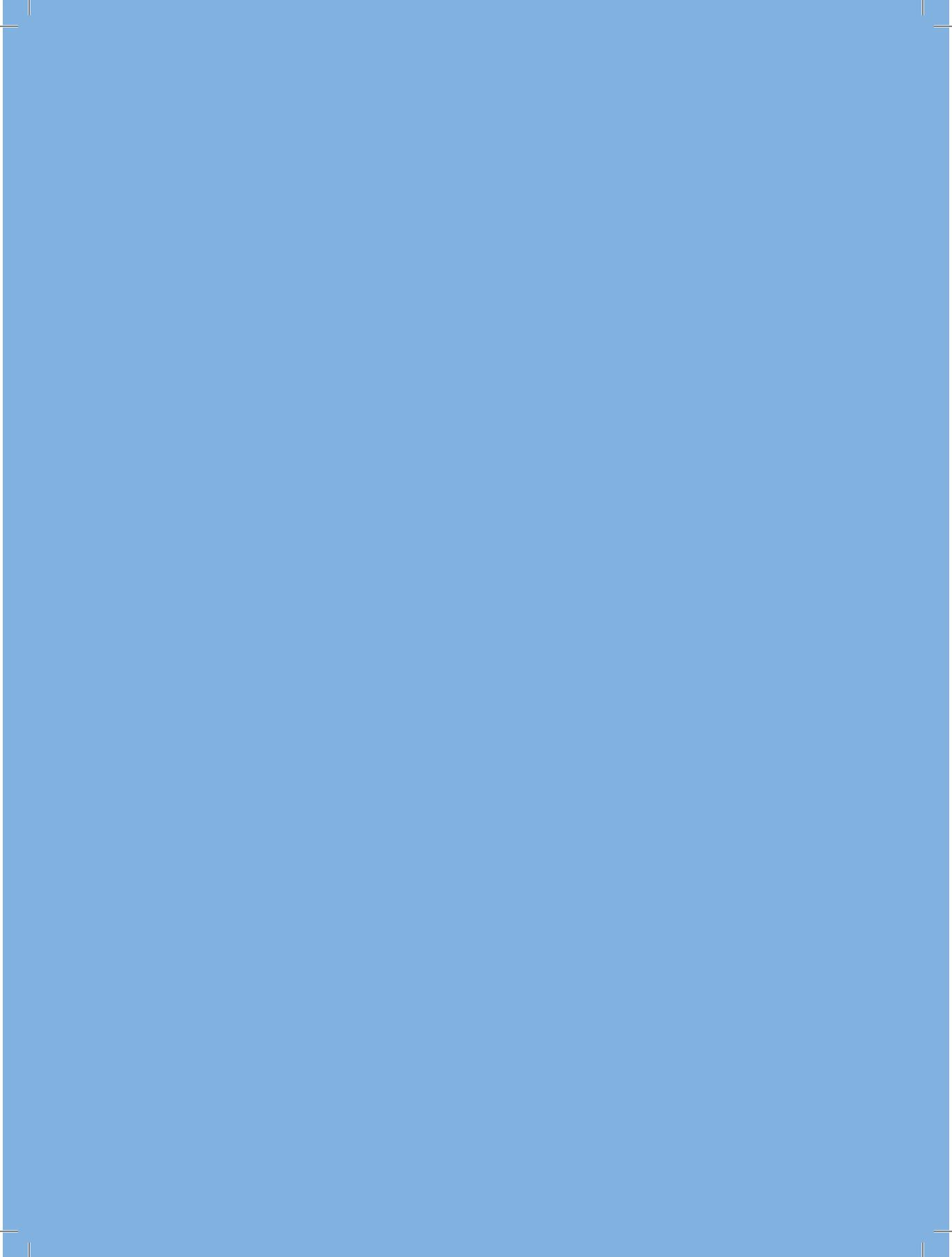
Piscine sur pilotis

Avirey-Lingey

ARCHITECTES : Hérard & da Costa architectes
MAÎTRE D'OUVRAGE : Privé

LIEU : Avirey-Lingey, 10340
DATE DE RÉCEPTION : 2010
SURFACE UTILE : 185 m²
COÛT DES TRAVAUX : 180 000 € HT





Réhabilitation/ transformation de logements

Depuis l'éclatement de la bulle immobilière en 2007-2008, la question des logements est au cœur des débats. Le quotidien britannique *The Guardian* révélait, en 2014, que 11 millions de logements sont vacants en Europe, dont 2 millions en France. Plus précisément, l'INSEE recense 2 640 000 logements vacants en 2014, une augmentation de 73 % depuis 10 ans.

Par conséquent, le rythme des autorisations et mises en chantier de tout type de logements en Champagne-Ardenne avait, en 2014, diminué pour une 4^e et 5^e année consécutive, une baisse de 19 % et 20 %.

Dans ce contexte, les interventions de réhabilitation et de transformation de logements existants sont des plus pertinentes.

En plus de répondre à une réelle problématique sociale, ces interventions permettent aussi de réduire l'étalement urbain, la spéculation, en plus de s'attacher à un patrimoine plus ordinaire, vers le « petit patrimoine » ou le vernaculaire. Il s'agit d'un patrimoine de proximité qui représente une identité locale ou régionale, et dont la transformation peut aider à en souligner les caractéristiques et spécificités, comme dans le projet primé à Germaine, qui propose une réinterprétation du pavillon traditionnel.

Les projets primés répondent à des contraintes différentes. La résidence logement à Chooz s'insère dans le tissu bâti villageois, tout en créant des espaces de circulation entre les bâtiments, nouveaux et existants ; l'extension « Mlle H » s'insère en cœur d'îlot dans un espace restreint et, finalement, l'extension du pavillon à Germaine fait référence à une typologie architecturale traditionnelle.





Extension Mlle H *Reims*



ARCHITECTE : Aurore Dudevant
MAÎTRE D'OUVRAGE : privé

DATE DE RÉCEPTION : 2013
SURFACE UTILE : 19 m²
COÛT DES TRAVAUX : 46 700 € HT



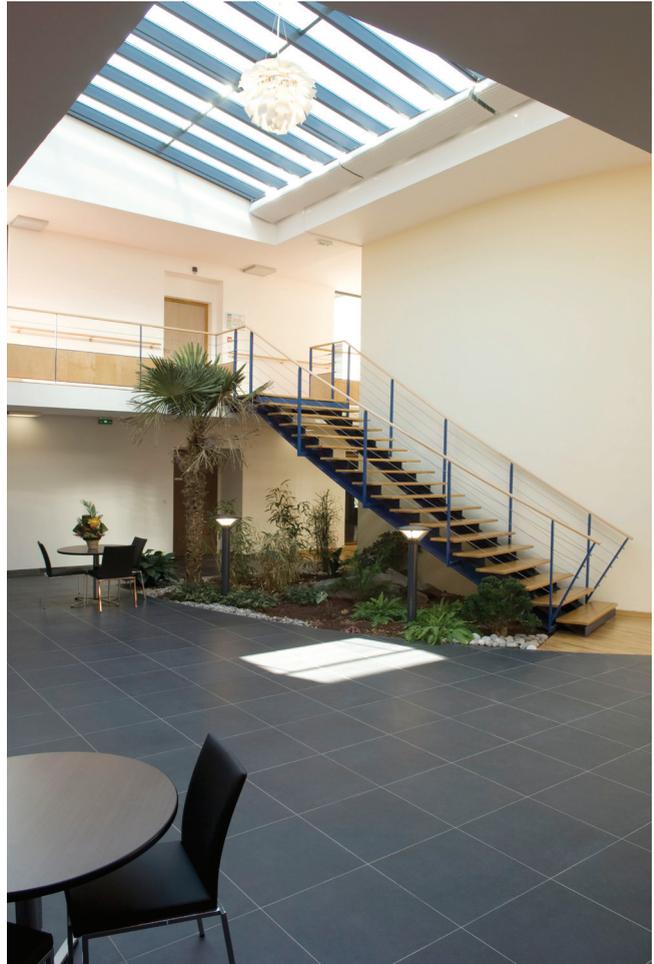


Résidence logement

Chooz

ARCHITECTES : Atelier Matières
d'Architecture - Frédéric Denisart
MAÎTRE D'OUVRAGE : Commune de Chooz

LIEU : Rue Paul-Émile Janson, 08600
DATE DE RÉCEPTION : 2008
BUREAU D'ÉTUDE : Arnould BE
SURFACE UTILE : 2 205 m²
COÛT DES TRAVAUX : 3 500 000 € HT





Extension d'un pavillon *Germaine*

ARCHITECTES : Agence Geoffroy Architectes
MAÎTRE D'OUVRAGE : Privé

LIEU : Germaine, 51160
DATE DE RÉCEPTION : 2012
SURFACE UTILE : 21 m²
COÛT DES TRAVAUX : 75 000 € HT





*Remerciements à l'ensemble
des architectes champardennais
qui ont participé au palmarès
« Composer avec le patrimoine »*

*Remerciements également
à nos partenaires et subventionneurs,
la Drac et l'Ordre Grand Est*



The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions. It emphasizes that every entry, no matter how small, should be recorded to ensure the integrity of the financial statements. This includes not only sales and purchases but also expenses, income, and transfers between accounts.

Next, the document outlines the process of reconciling bank statements with the company's records. This involves comparing the bank's record of transactions with the company's ledger to identify any discrepancies. Common reasons for differences include timing of deposits and withdrawals, as well as potential errors in recording or bank fees.

The document then moves on to discuss the preparation of financial statements. It details the steps involved in calculating net income, determining the cost of goods sold, and preparing the income statement, balance sheet, and statement of cash flows. Each statement provides a different perspective on the company's financial performance and position.

Finally, the document addresses the importance of internal controls and audits. It explains how a strong system of internal controls can help prevent fraud and errors, while an external audit provides an independent assessment of the company's financial statements. The document concludes by emphasizing the role of the accounting department in providing accurate and timely financial information to management and stakeholders.

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Giovanni Pace

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION :
Alexandra Georgescu Paquin

RÉDACTION ADMINISTRATION :
Céline Coudrot
Michel Grzeszczak

CONCEPTION GRAPHIQUE :
Émilie Rigaud

CRÉDITS PHOTOS :
Colomès & Nomdedeu
Hérard & da Costa
Fabrice Dehoche
Jérôme Fleurier
Michel Rigaud
Philippe Ruault
Pascal Stritt
Jean-Philippe Thomas
Nicolas Waltefaugle

ma

maison de l'architecture
Champagne-Ardenne

Maison de l'Architecture de Champagne-Ardenne
1 placette du cloître
Maison Clémangis
51000 Châlons en Champagne
07 82 42 85 98
mail : contact@ma-ca.org
site internet : www.ma-ca.org

Troyes

Châlons-en-Champagne

Germaine

Avirey-Lingey

Troyes

Chooz

Châlons-en-Champagne

Chooz

Pourcy

Avirey-Lingey

Troyes

Pourcy

Joinville

Chooz

Pourcy

Charleville-Mézières

Troyes

Pourcy

Joinville

Chooz

Chooz

Germaine

Germaine

Charleville-Mézières

Joinville

Chooz

Pourcy

Germaine

Châlons-en-Champagne

Avirey-Lingey